



HELLO ANDY ?

Performance Mix-media conçue par **Alfredo Arias**

Texte et mise en scène: **Alfredo Arias**

Animation: **Juan Gatti**

Vidéo: **Ignacio Masllorens**

Avec: **Alejandra Radano**

Musique: **Diego Vainer, Diego Vila**

Costumes: **Fabian Luca**

Maquillage: **Sebastian Correa**

Lumières: **Elsa Ejchenrand**

Assistant à la mise en scène: **Olivier Brillet**

Assistante à la production: **Luciana Milione**

Sous-titrage: **Claudia Rosenblatt**

Création en 2018 au Musée PROA / Buenos Aires

Direction: **Adriana Rosenberg**

Production déléguée: **Prima Donna**

Palais de Tokyo / Paris – 11 au 13 septembre 2026

Vendredi 11 septembre 2026 - 19h00

Samedi 12 septembre 2026 - 16h00 et 18h00

Dimanche 13 septembre 2026 - 15h00 et 17h00

Réservations: www.palaisdetokyo.com

Relations Presse: Nathalie Gasser 06 07 78 06 10

gasser.nathalie.presse@gmail.com

JOAN CRAWFORD TÉLÉPHONE À ANDY WARHOL.



En 1963, Andy Warhol avait été invité à exposer les sérigraphies d'Elizabeth Taylor à la Ferus Gallery de Los Angeles.

Des articles sur cette exposition attirent l'attention de Joan Crawford, l'année qui suit le tournage de *Qu'est-il arrivé à Baby Jane?*, film dans lequel elle partage la vedette avec Bette Davis.

Joan pensait mériter une place dans l'histoire de la peinture contemporaine, surtout après avoir été pendant des décennies une star incandescente au firmament du cinéma.

La star est convaincue que son portrait réalisé par un artiste contemporain la placera sur le piédestal d'une éternité à l'abri de toutes les modes.

Joan ne s'explique pas comment Warhol n'a pas pensé à elle pour l'un de ses portraits révolutionnaires.

Que Warhol n'ait pas tenu compte de Bette Davis, quoi de plus normal pour Crawford? Car sa partenaire n'a pas le visage sculpté par le burin qui a ciselé le sien.

Joan sait que ses traits semblent dessinés par un grand artiste et elle suppose que, revus par le génie de Warhol, ils peuvent être l'occasion d'un chef-d'œuvre.

Elle ne veut pas manquer l'occasion d'accéder à l'immortalité sous la signature d'Andy Warhol. L'actrice voit en Warhol son sauveur.

Joan prend le téléphone et, sans sourciller, compose le numéro de l'artiste.

Warhol, fasciné, répond à l'appel de l'indiscutable icône hollywoodienne. Joan croit être tout près du but.

Selon elle, Warhol comprendra qu'il doit absolument remplacer ses portraits d'Elizabeth Taylor par ceux de Joan Crawford.

Le vœu de Joan ne sera pas pour autant facile à exaucer.

Warhol explique qu'il ne peut plus faire machine arrière et que l'actrice aux yeux violets restera son modèle.

Crawford déploie tout l'éventail de ses talents de comédienne hors pair pour convaincre l'artiste Pop que c'est elle et nulle autre qui peut passer pour la figure absolue du monde cinématographique.

Joan, très curieuse, interroge Warhol sur les techniques qu'il emploie pour réaliser ses portraits.

Elle est disposée à se plier aux exigences de l'artiste afin de devenir une image Pop.

Cet appel est l'ultime tentative de l'actrice qui sent que l'âge la pousse vers le gouffre de l'oubli.

Un portrait de Warhol, selon elle, lui assurera une place dans un univers multicolore, loin des images en noir et blanc qui ont fait sa gloire et qui aujourd'hui la vieillissent.

À la place, Andy Warhol lui propose de participer à une expérience cinématographique que lui-même tournera avec sa caméra Bolex et 29 dollars de pellicule.

Crawford, abasourdie, essaiera de comprendre l'étrange proposition d'Andy.

Le film s'intitulera:

«Tarzan and Jane Regained... sort of». Le rôle de Tarzan sera tenu par son ami le poète Taylor Mead, au corps si chétif et à la tête de chien triste.

Le film sera improvisé et muet.

Warhol offre à Crawford le personnage de Jane.

Joan ne peut pas cacher sa déception devant cette proposition aux antipodes des méthodes de tournage des grands studios dans lesquels elle a bâti sa carrière.

Une fois le projet abandonné, Crawford se repliera dans sa solitude où elle verra s'approcher l'ombre menaçante de la vieillesse et l'implacable silence dans lequel elle devra s'enfermer.

Pourtant, l'actrice tentera de se raccrocher au cinéma où elle a brillé de mille feux.

Les films de son crépuscule raconteront des histoires plus aberrantes les unes que les autres, où elle devra incarner:

une psychiatre qui pratique le judo pour se défendre de la violence de ses patients, une meurtrière qui a décapité son mari et sa maîtresse à coups de hache, une scientifique qui étudie le comportement d'un troglodyte...

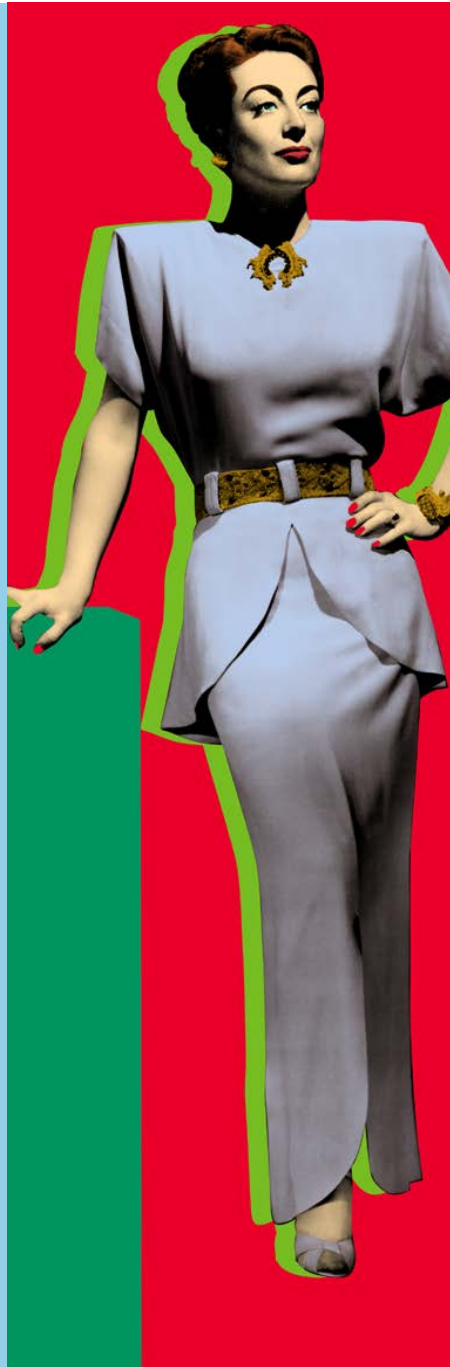
Par une nuit d'insomnie, Joan croit entendre la sonnerie du téléphone, puis la voix de Warhol qui l'invite à le rejoindre dans son studio pour finalement capter les vestiges de son indiscutable beauté.

Ce monologue mettra l'actrice devant cette évidence: son monde en noir et blanc a bel et bien changé, et son image fait partie désormais d'un lointain passé qui la condamne à n'être plus qu'une icône dans un album-souvenir.

Hello Andy? raconte la solitude d'une femme qui, ex-star prisonnière du septième art, est confrontée à l'avenir incarné par l'artiste Pop Andy Warhol, qui a su propulser la réalité de son temps vers un futur désinvolte et visionnaire.

Hello Andy? est un monologue émaillé d'images et de chansons, où le théâtre s'apparente aux arts plastiques et devient en quelque sorte une sérigraphie-théâtrale Pop autour du désir de survie de Joan Crawford.

Sérigraphie-théâtrale: à la manière des portraits de Warhol, la pièce propose un patchwork des moments colorés et vibrants d'une conversation imaginaire entre la star et l'artiste Pop. Leur dynamique et leurs contrastes évoquent les reliefs et les zones d'ombre qui, dans un théâtre plus conventionnel, seraient abordés par la psychologie du personnage.



TRANSFIGURER LE THEATRE

Hello Andy? surgit avec l'intention d'expérimenter jusqu'à quel point on peut rapprocher le théâtre d'autres disciplines visuelles, dévoilant ainsi les différentes sources d'inspiration qui nourrissent le propos.

Un mythe cinématographique: Joan Crawford... et une star du Pop Art: Andy Warhol.

Dans une conversation imaginaire, Joan Crawford propose à Andy Warhol d'être le modèle de l'une de ses sérigraphies.

A la place, l'artiste Pop l'invite à participer à un film underground autour du personnage de Tarzan, où elle devra interpréter Jane. Peu à peu la distance entre leurs mondes s'amplifie, abandonnant la star dans un soliloque nocturne qui précède le crépuscule de son monde.

Deux écrans géants, séparés par une scène où l'interprète Alejandra Radano joue «live» le personnage de Joan Crawford, alternant avec les images filmiques de *Hello Andy?*

Ce monologue, filmé d'abord au Musée PROA à Buenos Aires, puis enrichi visuellement par le créateur argentin Juan Gatti, transforme la représentation théâtrale en un déluge d'images animées qui révèlent les différents liens de cette histoire avec le cinéma hollywoodien et les arts plastiques.

Alfredo Arias



NOTES

Née le 23 mars 1904 à San Antonio, Texas, Lucille Fay Le Sueur, connue plus tard sous le nom de Joan Crawford, est une célèbre star de hollywood où elle a triomphé sur les écrans entre les années 1930 et 1950.

Dans le monologue Hello Andy?, son interlocuteur est l'artiste et cinéaste Andy Warhol, né à Pittsburg, Pennsylvania le 6 août 1928. Warhol est l'une des personnalités les plus représentatives du Pop Art américain.



JOAN CRAWFORD

Avec l'aide du légendaire esthéticien Max Factor, Joan a souligné tout ce que son visage avait de particulier, en accentuant ses traits définis par une parfaite structure osseuse et poussant à l'extrême la sensualité de ses lèvres.

Ses lèvres, de forme normale, sont devenues, grâce au maquillage, charnues, avec une moue arrogante qui, avec le dessin des yeux et des sourcils, ont fini par lui donner un air farouche que ses biographes ont qualifié de *look "warrior"*, révélant une personnalité intimidante.

Joan Crawford a fait partie d'un groupe d'actrices qui ont joué des personnages féminins libres, audacieux et courageux, défiant ainsi un monde hostile dirigé par les hommes.

Une société qui relègue les femmes dans l'ombre. Joan, grâce à sa détermination, est devenue un exemple que beaucoup de femmes ont suivi.

C'était une époque qui a proposé aux femmes un nouveau mode de vie, loin des stéréotypes dominants.

Crawford avec son tempérament hyperactif a su s'imposer comme une femme d'affaires implacable: en épousant le Président de Pepsi Cola, elle a symbolisé le célèbre soda. Crawford soutenait: «Je suis fatiguée quand je suis inactive».

ANDY WARHOL

L'adolescent issu de la classe ouvrière qui regardait anesthésié la télévision, comme Narcisse son reflet, découvrira plus tard que le monde est plongé dans le vide, et qu'il aura la chance unique de témoigner pendant les années 1960 de la dérive de la société dans laquelle il évoluait.

Warhol deviendra une célébrité dans ce monde creux, insatiable, qui ne pose aucune limite à son désir de consommation.

Warhol ne croyait pas qu'il fût indispensable d'exprimer ce monde d'une manière folle, parce que la moitié de la société avait déjà perdu la raison et l'autre moitié vivait étouffée par la routine quotidienne.

L'œuvre de Warhol reste mystérieuse, échappant à toute interprétation. Pour lui, seule la surface de son œuvre compte.

Warhol disait: «Si vous voulez savoir quelque chose sur mon travail, il faut que vous vous contentiez de la surface de mes toiles ou de mes films. Rien ne se cache sous la surface.»

Cette valorisation de la surface allait à l'encontre de toute interprétation classique qui voudrait conférer à l'œuvre d'un artiste le privilège de célébrer la profondeur de l'être humain.



Alors l'art n'est plus la trame où se croisent les rêves, la mémoire et le désir?

Les peintures de Warhol ne recélaient, selon lui, ni symbole ni métaphore: elles n'étaient que surface...

Un vide plein.

Alejandra Radano. Alfredo Arias



ALFREDO ARIAS

Alfredo Arias est né le 4 mars 1944 à Lanus, petite ville de la banlieue de Buenos Aires.

Il passe son adolescence dans un pensionnat militaire d'où il sort avec le grade de lieutenant. Cette éducation stricte et dure n'entrave pas sa vocation artistique.

A la fin des années 60, il fonde sa troupe de théâtre: le Groupe TSE. Agé de 24 ans, il quitte l'Argentine et s'installe en France.

Sa première mise en scène française, *Eva Perón*, marque le début d'une longue collaboration avec son ami, l'auteur argentin Copi.

En 1977, il adapte la nouvelle d'Honoré de Balzac *Peines de cœur d'une chatte anglaise* avec des masques, dans le style d'un carnaval sud-américain. C'est un immense succès.

En 1992, il reçoit le Molière du meilleur spectacle musical pour *Mortadela*, dans lequel il raconte son enfance. D'autres de ses spectacles sont d'inspiration autobiographique. Homme de théâtre complet, il met en scène des textes contemporains comme des textes classiques.

Il dirige le Théâtre de la Commune à Aubervilliers de 1983 à 1990.

Éclectique, il met également en scène des opéras, du music hall, des comédies musicales. Son œuvre, très riche et très singulière, est souvent qualifiée de baroque.

ALEJANDRA RADANO

Alejandra Radano est fille d'une mère pianiste et d'un père sociologue. Elle étudie le piano, le chant, la peinture, la danse, la littérature et se consacre au chant (music-hall et comédie musicale). Elle suit une formation supérieure au Conservatoire de Buenos Aires.

Elle joue dans plusieurs comédies musicales en Argentine, en France et en Italie. En 2002 et 2003, elle chante avec Catherine Ringer dans *Concha Bonita*, mis en scène par Alfredo Arias.

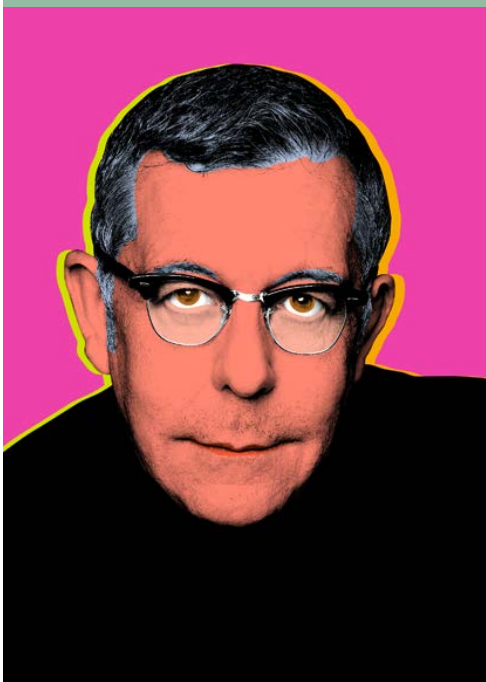
Dans un portrait rédigé dans *Le Monde*, le journaliste Olivier Schmitt la dépeint ainsi: *«D'abord un visage à la Barbra Streisand, mais plus charmant, une bouche sensuelle et un regard clair, de ces yeux qui disent dans un même éclat la joie et la douleur de vivre; un corps tout aussi expressif et délié; une voix enfin, au registre étendu, riche, aux harmoniques infinies... Les atouts d'Alejandra Radano sont d'une grande interprète.»*

En Argentine, indique le journaliste, *«elle a chanté les grands hits du répertoire populaire américain (...), le répertoire européen de l'entre-deux-guerres, les chansons du music-hall français, donné des récitals de tango, joué dans des pièces de théâtre et dans des téléfilms.»*

En novembre et décembre 2007, Alejandra Radano est à nouveau à l'affiche à Paris dans le "spectacle dramatique et musical" *Divino Amore* d'Alfredo Arias et René de Ceccatty. Et à partir de 2009, dans plusieurs spectacles mis en scène par Alfredo Arias: *Trois tangos*, *Tatouage*, *Cabaret Brecht Tango Broadway*.

Plus récemment, elle a joué en France *Déshonorée* de Gonzalo Demaria au Théâtre du Rond-Point, et *«Elle»* de Jean Genet à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.





JUAN GATTI

Juan Gatti est né à Buenos Aires en 1950. Diplômé en arts visuels, il travaille comme graphiste et directeur artistique, et s'associe aux plus grands noms du rock argentin de l'époque.

En 1978, il s'installe à New York pour collaborer avec les créateurs de «Hello again». L'année suivante à Madrid, il est directeur artistique pour la maison de disques CBS et conçoit des pochettes d'albums pour Alaska y Dinarama, Ana Belen, Miguel Bosé... Il réalise des clips vidéo tels qu'*Absolutement* ou *Un boomerang de Fangoria*.

En 1985, il ouvre son studio de graphisme à Madrid et travaille pour Karl Lagerfeld, Chloé, Zara. Plus tard, il va réaliser les affiches de différents films espagnols.

Et à partir de 1988, il collabore régulièrement avec le réalisateur Pedro Almodovar à la conception graphique de la plupart de ses films. Il collabore également avec d'autres réalisateurs et conçoit des affiches comme celle du New York Film Festival, et celles des comédies musicales *Black and Blue* et *Women on the Verge of a Nervous Breakdown*, créées à Broadway.

Ses œuvres ont été vues dans des expositions, tant individuelles que collectives, telles que *Miami Beach Art Photo Expo*, *The European Design Show*, *Juan Gatti: visto y no visto*, *Ciencias Naturales*, *Contraluz*, *Transhispania* et *Aventuras Compartidas*.

Il a également participé à des expositions internationales d'art telles que Art Basel Miami et ARCOmadrid.

IGNACIO MASLLORENS

Ignacio Masllorens est diplômé en réalisation cinématographique de l'Université de Buenos Aires.

Ses œuvres ont été présentées à la Viennale, à la Cinémathèque Française, à l'Anthology Film Archives, au BAFICI, au Festival Oodaaq, à la Foire internationale d'art contemporain ARCOmadrid, au Festival International de Mar del Plata, à l'Alternativa, à Interfilm, au Festival Biarritz Amérique Latine, au Festival International du Cinéma de La Havane, parmi tant d'autres.

Filmographie principale: *Martin Blaszkowski* (2011), *El Teorema de Santiago* (2016), *Atlas* (2021).



JOAN ET FANNY

Séance Spéciale Alfredo Arias
Cinéma L'Arlequin
Lundi 14 septembre 2026 – 19h30

Cette séance réunira deux films réalisés par Alfredo Arias:

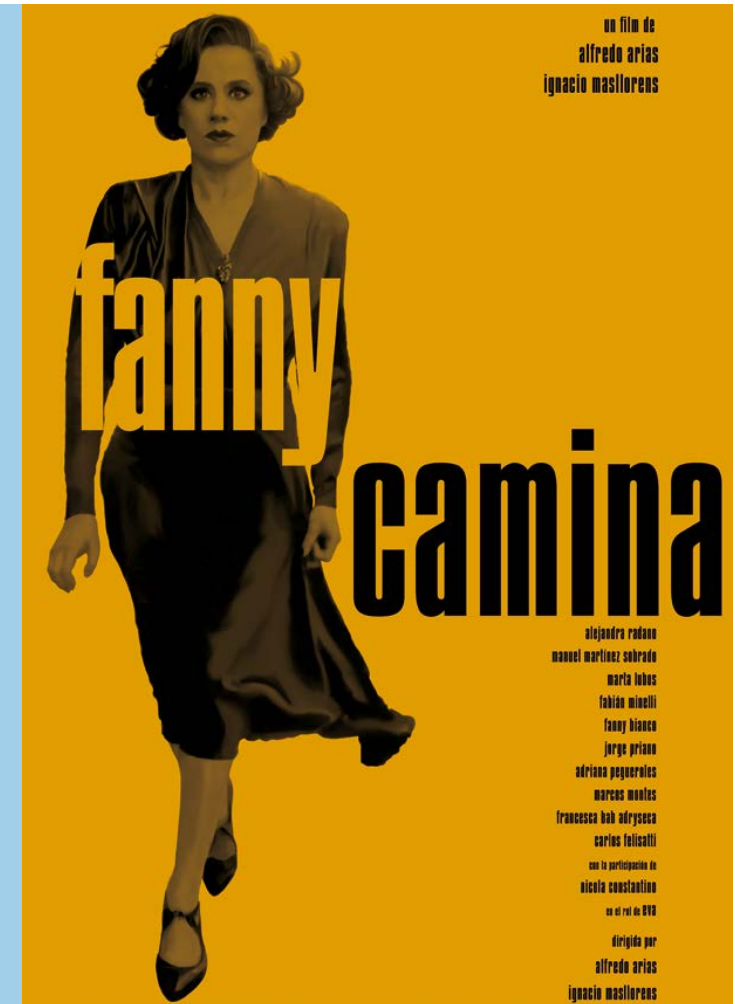
HELLO ANDY?

Joan Crawford, star hollywoodienne, entretient un dialogue imaginaire avec l'artiste Pop Andy Warhol

Vidéo couleur. 50 minutes. Sous-titres français

Au départ *Hello Andy?* est un dialogue téléphonique fictif joué au Musée PROA à Buenos Aires. Cherchant à rapprocher le théâtre du cinéma, nous avons confié la captation vidéo du

Un film de Alfredo Arias-Ignacio Masllorens
Animación Juan Gatti



monologue au créateur Juan Gatti qui, avec son intervention visuelle, nous révèle l'iconographie source d'inspiration de cette histoire.

FANNY CAMINA

Fanny Navarro, actrice argentine confidente d'Eva Peron et fanatique du régime péroniste, sera féroce-ment persécutée après la mort de son amie Eva
Film tourné en 16 millimètres. Noir et blanc. 80 minutes.

Sous-titres français

Fanny Camina est un film sur l'actrice Fanny Navarro, sa déroute sentimentale et son fanatisme pour l'idéologie péroniste, encadrés par les rues de Buenos Aires. Je pense qu'il n'y a pas de cinéma sans racines. Après une longue vie artistique à Paris, je suis retourné à la rencontre de ma ville et d'une histoire qui m'a fait plonger dans les recoins d'un mauvais rêve politique, profondément argentin.

Alfredo Arias